

gea , & en quelle compagnie il les mangea &c. &c. Mais ces énumérations d'affaires particulières & personnelles n'empêchent pas l'auteur tantôt de s'élever fort haut pour disserter sur les choses religieuses ou morales, tantôt de pénétrer dans l'intérieur du globe ou de se traîner péniblement sur sa raboteuse surface pour méditer le grand travail de la nature , qui emploie 50 mille ans à rendre la terre habitable. Cette lente opération , sur laquelle l'illustre M^r. de Buffon a tant écrit , a été révélée tout uniment à M^r. de Ch. dès la première ligne de son ouvrage. Les principes de morale se présentent à son esprit avec la même facilité & la même abondance de lumière, d'autant plus que la morale n'est qu'une affaire locale & modifiée par les tems & les circonstances (p. 58). Quand il s'agit de peupler un pays , par exemple, la vertu des filles doit être regardée pour rien , comme le produit de ces dogmes sévères qu'on oublie ou qu'on néglige maintenant (*ibid*). Il en est à-peu-près de même de la religion. Sur un million de chances il n'en existe pas une pour deviner une ligne d'écriture sans savoir épeler ses lettres (p. 39). — La peine de mort , même pour homicide , est une chose incompréhensible pour les Sauvages de l'Amérique (p. 49) qui comprennent cependant très-bien que leurs prisonniers de guerre seront mis dans la chaudière. Mais ce qu'il y a de fâcheux dans tout cela , ce sont les persécutions qu'on suscite aux philosophes (p. 35). Oui , ce sont les philosophes qui sont les